

douce, car je n'ai pu constater que les brillants succès de cette fête musicale.

Et tout d'abord je dois, au nom de M. Labelle; offrir ses plus affectueux remerciements à tous ses amis qui, en si grand nombre ont répondu à son appel, ainsi qu'aux journaux qui, sauf un, lui ont si généreusement donné leur publicité. Toute sa reconnaissance est acquise à ces amateurs distingués qui ont mis leur talent à son service; grâce à eux, à leur concours empressé, le concert de jeudi vivra longtemps dans les souvenirs de tous ceux qui y ont assisté.

Et maintenant je vais essayer un compte rendu.

Dans deux morceaux d'un genre bien différent: *Jamais*, ariette, et *grande valse chantée*, Melle E. Tessier a pu déployer ses qualités: Voix pure, étendue pleine de charme; méthode sûre, art se jouant des difficultés. Rappelée avec enthousiasme après chacun de ces morceaux, elle a dû en chanter deux autres; ils lui ont valu un nouveau triomphe.

A entendre ce soir à M. H. St. Pierre, on ne se serait pas douté qu'il avait plaidé toute la journée. Sa voix était aussi chaude, aussi sonore, aussi vibrante que d'habitude. Il a mis toute son âme à rendre la *Toussaint*, cette délicieuse aspiration patriotique de Lacombe et son cœur français a fait résonner le mot prophétique "Espérance." Admirateur passionné de Gounod, M. St. Pierre en interprète les mélodies avec un soin et un sentiment exquis; c'est dire le grand succès qu'il a eu dans le *Vallon* qu'il a détaillé en musicien consommé. M. St. Pierre ne nous en voudra certainement pas si nous associons aux *bravos* qui lui ont été prodigués, la gracieuse et élégante personne qui l'a accompagnée avec tant de *maestria*.

Que d'amies, des grandes, des petites, des moyennes a dû se faire M. A. Beaudry dans la partie féminine de l'auditoire. "Ah! que c'est gentil, chantait-il, les petites femmes," et tous, par des applaudissements répétés, lui prouvaient qu'ils étaient bien de son avis.

Les trois fleurs, romance, ont été chantées par M. A. Cholette qui s'est montré comme à Notre-Dame, chanteur de goût, fin diseur, maniant avec art une voix charmante.

Le billet de logement, quatuor, a été exécuté par MM. Chs. Labelle, A. Beaudry, A. Mainville, T. Lortie; ils y ont mis une verve un *brio* si remarquable que le public, à grands cris a redemandé ce quatuor.

Pour remplacer M. Trudel que seule une maladie avait empêché de tenir sa promesse, M. Duquette a bien voulu chanter: *Les derniers jours du Cid*; sa magnifique voix de basse a enlevé les applaudissements de la salle entière, et il a dû bisser son air.

M. A. Contant, qui avait accepté la tâche difficile d'accompagnateur, a joué la *Styrienne* de manière à prouver à tous que le piano n'avait plus de secrets pour lui et qu'il était aussi habile exécutant qu'habile accompagnateur.

Le concert était donné par le directeur de deux chœurs, ce qui a permis d'entendre—chose rare dans une soirée musicale, plusieurs morceaux d'ensemble. Le chœur de Notre-Dame a chanté les *Romains* de Massenet; il a rendu ce difficile morceau avec ces qualités de justesse, de vigueur, d'ensemble que tous se plaisent à lui reconnaître.

Les Montagnards avaient pris la part la plus lourde. Dans les *Rameaux* de Faure, très heureusement arrangé pour chœur par M. Chs. Labelle, dans *Au clair de la lune*, dans *Maître, gloire à toi* et dans *Chant de guerre*, ils ont fait apprécier leurs surprenants progrès. Nul doute que sous l'intelligente direction de M. Labelle, ils ne deviennent bientôt un chœur modèle.

L'opérette canadienne, *la conversion d'un pêcheur* a terminé le concert. Ça a été un perpétuel éclat de rire, aux fureurs, aux doléances du pêcheur de morue Morafort et à la joie à la satisfaction de l'habitant "Pierrichon," si fier des grosses joues roses de son épouse. Les allusions politiques, les calembours, les jeux de mots, saisis de tous, provoquaient les rires et les applaudissements. Grand succès complot, succès pour les interprètes de cette opérette MM. Chs. et Louis Labelle et pour le compositeur M. J. B. Labelle.

D.

Abonnez-vous à l'ECHO MUSICAL le seul journal français en Amérique qui s'intéresse à l'art musical.

COMMUNICATION.

M. le Directeur,

Voulez-vous s'il vous plaît nous permettre de publier dans les colonnes de votre estimable journal le compte-rendu d'une petite soirée littéraire et musicale que nous avons eue chez nous la semaine dernière.

Dimanche soir, le huit de janvier courant les membres du Cercle littéraire de la Baie St. Paul, faisaient officiellement l'inauguration de leur club. Un auditoire aussi nombreux que distingué se pressait dans la salle des séances, et venait par sa présence rehausser l'éclat de cette fête.

La fanfare de la société St. Jean-Baptiste qui avait bien voulu nous prêter son gracieux concours exécuta sous l'habile direction de son chef, M. Charles Boivin plusieurs jolis morceaux durant la soirée.

M. Morin, M. P. P. et président actif ouvrit la séance par un joli discours où il expliqua ce que c'était que le cercle littéraire et dans quel but il avait été fondé.

Vint ensuite une conférence sur l'hygiène admirablement donnée par M. le docteur C. H. A. Clément.

La note guie fut fournie par les membres du cercle dramatique qui jouèrent avec le talent qu'on leur connaît une jolie comédie intitulée "Le divorce du tailleur."

Puis après quelques mots d'encouragement donnés par M. le curé Beudet, une désopilante chansonnette admirablement chantée par M. George Cimon vint terminer cette soirée dont chacun devra garder le meilleur souvenir.

Agréer, M. le directeur, nos plus sincères remerciements

J. A. TREMBLAY
Sec.-Correspondant.

L'orchestre du prof. Favreau.

Nous traduisons ce qui suit d'un journal d'Oswégo où demeure aujourd'hui M. Favreau, autrefois organiste à Longueuil.

Ce que l'on voit de mieux à l'Académie de Musique, dirigée par M. Frisbie, c'est l'orchestre du professeur Favreau. Les troupes qui viennent ici déclarent à l'unanimité que c'est un des meilleurs

orchestres du pays et bien supérieurs à tous ceux que l'on trouve dans des villes comme la nôtre. Cet orchestre a été tout récemment soumis à une rude épreuve. On connaît les difficultés qu'éprouvent les troupes à donner des opéras, sans le secours d'un orchestre bien exercé qui voyage avec elles. Il arrive souvent que la chose est tout à fait impossible dans certaines villes. Ici, tel n'est pas le cas. L'orchestre du professeur Favreau a joué la semaine dernière, *Pinafore*, la *Mascotte*, *Olivette* et les *Cloches de Corneville*, avec la troupe d'opéra de Bennett-Moulton, d'une manière très satisfaisante. Ces musiciens de mérite ont joué *Pinafore* à première vue, et n'ont eu qu'une répétition d'une heure pour les autres opéras. Nous croyons qu'aucun orchestre n'aurait pu faire mieux dans des circonstances semblables. Oswégo doit être fier de posséder ces musiciens et l'on doit de la reconnaissance au directeur Frisbie qui donne au public amateur de notre ville l'avantage de les entendre souvent.

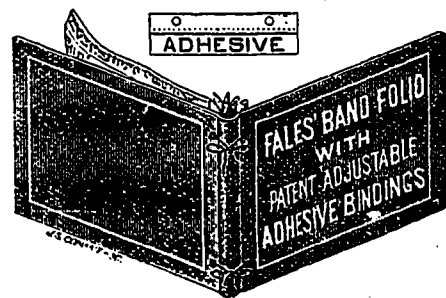
Abonnez-vous à l'ECHO MUSICAL le seul journal français en Amérique qui s'intéresse à l'art musical.

UNE FETE INTIME.

Les membres du corps de musique l'*Harmonie de Montréal* ont offert à M. Alex. Foucher, leur digne président, un superbe portrait de Mme Foucher. Ce portrait dû au crayon de Mons. Bayard fait le plus grand honneur à son auteur.

Mons. Foucher pris à l'improviste sut pourtant se tirer de l'impasse où on l'avait placé. En termes émus et bien sentis, il remercia ses amis de la marque d'estime et de sympathie qu'ils lui donnaient et les invita à passer la soirée chez lui.

On s'amusa royalement jusqu'à une heure avancée de la nuit.

CATALOGUE DE PRIX
DESFOLIOS PATENTÉS DE
FALES.

COMPLET.

Grand Format, chaque.....	\$1.50
Format pour Fantaisies, la douz.....	5.00
Format pour Pas Redoublés, la douz.....	3.00

BONNE RELIURE.

Grand Format, chaque.....	\$0.55
Format pour Fantaisies, la douz.....	2.50
Format pour Pas Redoublés, la douz.....	1.50

LACETS ADDITIONNELS POUR COUVERTS.

Grand Format, la douz.....	\$0.25
Format pour Fantaisies, la douz.....	0.10
Format pour Pas Redoublés, la douz.....	0.10
Echantillon Format pour Pas Redoublés.....	0.25
Format pour Fantaisies.....	0.50

En vente chez tous les marchands qui se tiennent au courant des besoins du temps.

E. C. FALE,
Foxboro, Mass.